
Choix de publications

Selected readings

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1327>

DOI : 10.4000/perspective.1327

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 409-413

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

« Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 25 juillet 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.1327>

CHOIX DE PUBLICATIONS

Selon les thèmes des prochains numéros et l'avis du comité de rédaction, les ouvrages mentionnés dans cette rubrique seront susceptibles de faire l'objet d'un compte rendu croisé (ACTUALITÉ) dans un prochain numéro de *PERSPECTIVE*.

– Astrid BÄHR, *Repräsentieren, bewahren, belehren: Galeriewerke (1660-1800). Von der Darstellung herrschaftlicher Gemäldesammlungen zum populären Bildband*, Hildesheim/Zürich, Olms, 2009.

Astrid Bähr fait pour la première fois un tour d'horizon des « recueils d'estampes », premiers catalogues illustrés de collections de peintures. Elle raconte l'histoire d'un genre en analysant un par un une vingtaine de projets de publication, du *Theatrum Pictorum* de David Tenier (1660) et des *Tableaux du Cabinet du Roy* (1677-1679) d'André Félibien, en passant par Crozat, Mariette et Pigage jusqu'à la Révolution – en s'arrêtant donc juste avant les publications du Musée Napoléon. L'appendice contient une liste détaillée des catalogues et de leurs estampes, ainsi qu'une énumération des dessinateurs, des graveurs et des artistes dont les œuvres ont été reproduites [R. Rosenberg].

– *Le Beau XVI^e siècle : chefs-d'œuvre de la sculpture en Champagne*, Jacky Provence éd., (cat. expo., Troyes, Église Saint-Jean-au-Marché, 2009), Paris, Hazan/INHA, 2009.

L'exposition qui s'est tenue à Troyes dans l'église Saint-Jean-au-Marché du 18 avril au 25 octobre 2009 a été une révélation pour beaucoup : y était présentée une sélection de plus de 80 sculptures champenoises de la Renaissance, l'un des foyers les plus riches du XVI^e siècle, comme en témoignent encore la quantité et la qualité des œuvres conservées. Le catalogue de l'exposition traite plus largement de l'ensemble du corpus par différents biais (la commande, l'iconographie, la monographie...), faisant état de découvertes (comme celle invitant à identifier le Maître de Chaource avec Jacques Bachot), et en insistant sur la nécessité d'abandonner certaines notions tenaces et trompeuses (« école troyenne », « atelier de Saint-Léger »), au profit d'autres plus adaptées à la réalité (« foyer champenois »). Si l'on peut déplorer un travail éditorial trop rapide (absence d'index, nombreuses photos à l'envers, reproductions trop petites...), ce catalogue s'impose néanmoins comme la première synthèse renouvelée sur le sujet depuis l'ouvrage de R. Koechlin et J. J. Marquet de Vasselot (1900), en attendant la publication des travaux universitaires en cours dans ce domaine [*PERSPECTIVE*].

– Tadeusz BERNATOWICZ, *Królewska rezydencja w Żółkwi w XVIII wieku. Program funkcjonalny i architektura pałacu w świetle nieznanych inwentarzy zamku* [Résidence royale à Żółkvia au XVIII^e siècle.

Programme fonctionnel et architecture du palais à la lumière des inventaires inconnus du château], dans Paweł Jaskanis éd., *Ad Villam Novam*, 2 vol., Varsovie, Musée du Palais de Wilanów, 2009.

Les inventaires publiés datent de 1743, 1750, 1762 environ et 1846. Ils offrent une connaissance de la résidence de Jean III Sobieski à Żółkvia telle qu'elle était à l'époque des Radziwiłł. On découvre ainsi les changements spatiaux que connut la résidence au cours du XVIII^e siècle. Sont notamment livrées les inscriptions latines (partiellement conservées) qui figuraient au-dessus des fenêtres de la résidence [J. A. Chrościcki].

– Pascal DUBOURG GLATIGNY, Hélène VÉRIN éd., *Réduire en art. La technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, MSH, 2008.

Cet ouvrage, qui rassemble plusieurs articles d'historiens de l'art, des techniques, de la danse mais aussi des mathématiques, du droit, de la pédagogie et de la grammaire, n'est ni la publication d'actes d'un colloque, ni un simple recueil de textes, mais le fruit d'une recherche collective menée pendant plusieurs années dans le cadre du séminaire du centre Alexandre Koyré intitulé « Formation des savoirs à l'époque moderne ». Par recoupement, comparaison et confrontation d'études de cas relevant de disciplines spécifiques, ces chercheurs ont mis au jour l'opération de « réduire en art » à l'époque moderne, soit de conduire ou de ramener « au moyen de l'écriture et de la figuration, les savoirs à l'ordre de l'art », un phénomène qui peut être considéré comme une opération d'ambition universelle, un véritable « trait de civilisation » [M. Boudon-Machuel].

– Rhoda EITEL-PORTER, *Der Zeichner und Maler Cesare Nebbia: 1536-1614*, Munich, Hirmer, 2009.

Cesare Nebbia, natif d'Orvieto, élève de Girolamo Muziano et fortement influencé par Federico Zuccaro fut à Rome l'un des peintres les plus prolifiques au service de Grégoire XIII, Sixte V, Clément VIII (1572-1605) et de leur entourage. Rhoda Eitel-Porter a élaboré pour la première fois un catalogue d'environ 250 dessins ; elle retrace la chronologie des œuvres majeures de l'artiste et contribue à la connaissance de l'une des périodes les moins étudiées de l'histoire de l'art romain [R. Rosenberg].

– Roberto GARGIANI éd., *La colonne. Nouvelle histoire de la construction*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008.

La colonne, qui transforme un problème de structure en un enjeu esthétique, peut être prise comme la métaphore de l'architecture, qui change une réalité contingente en une entreprise créatrice. À travers près d'une cinquantaine de textes concernant toutes les périodes de la civilisation occidentale, l'ouvrage interroge les réalités techniques et structurelles d'un élément souvent considéré seulement du point de vue artistique [J.-Ph. Garric].

– Andrzej GRZYBKOWSKI, Zdzisław ZYGULSKI Junior, Teresa GRZYBOWSKA éd., *Urbs Celeberrima. Księga pamiątkowa na 750-lecie lokacji Krakowa* [Livre commémoratif du 750^e anniversaire de la location de Cracovie], Cracovie, Musée National de Cracovie, 2008.

Cet imposant ouvrage contient l'acte locatif de 1287 en langue latine et sa traduction moderne, ainsi que 14 essais sur l'urbanisme de la ville, ses principales constructions et les collections royales, dont les tapisseries glorifiant Henri de Valois, l'histoire de l'académie cracovienne, la plus ancienne université polonaise, et de Cracovie en tant que capitale religieuse et artistique telle qu'elle l'est devenue dès la fin du XVIII^e siècle [J. A. Chrościcki].

– Michel HOCHMANN, Rossella LAUBER, Stefania MASON éd., *Il collezionismo d'arte a Venezia. Dalle origine al Cinquecento*, Venise, Marsilio, 2008.

Venant après un premier ouvrage consacré au XVII^e siècle paru en 2007, ce volume est le second d'une série de trois destinés à couvrir l'histoire du collectionnisme à Venise. Comme le précédent, il fait la synthèse d'une masse considérable d'informations en dressant un répertoire des collectionneurs les plus marquants du XVI^e siècle, précédé par une série d'essais transversaux portant sur les modalités de la collection, le goût pour l'antique, les relations avec l'Espagne et les Pays-Bas, ou encore sur des dynasties d'amateurs (les Barbaro, les Grimani) [S. Loire].

– Jan JARASIMOWICZ éd., *Das Bild von Wrocław/Breslau im Laufe der Geschichte*, (colloque, Vienne, 2008), Vienne, 2008.

L'ouvrage rassemble plusieurs contributions qui traitent de l'urbanisme et de l'histoire de Wrocław (Breslau) du Moyen Âge au modernisme. Les principaux débats (accompagnés de la bibliographie la plus récente) portent sur l'époque des Jagellons et des Habsbourg (1490-1740), mais aussi sur celle des Frédéricien (1741-1806) [J. A. Chrościcki].

– Guy-Michel LEPROUX éd., *Documents d'histoire parisienne*, 10, Paris, Institut d'histoire de Paris, 2009. Les *Documents d'histoire parisienne* ont vu le jour en 1992 pour offrir aux chercheurs la possibilité de mettre rapidement à la disposition de la communauté scientifique des documents de toute sorte apportant un éclairage nouveau sur l'histoire de la capitale, en les accompagnant d'une courte présentation. Trois numéros ont paru entre 1992 et 1995. Après une interruption de dix ans, la publication a repris en 2005 sous une forme nouvelle, avec un contenu largement étoffé. Il s'agit toujours de doter l'histoire parisienne d'un corpus de textes sûrs, mais ceux-ci sont désormais précédés d'une introduction beaucoup plus importante qui fait de chaque contribution un véritable article scientifique, dans les deux champs disciplinaires

connexes que sont l'histoire et l'histoire de l'art.

Le numéro 10 vient de paraître. Il comprend un index cumulatif des noms propres cités dans tous les numéros précédents. Les sommaires sont consultables sur le site : www.equipe.histara.org [PERSPECTIVE].

– Adriano MARIUZ, *Tiepolo*, Vérone, Cierre, 2008.

Cet épais volume illustré de plus de 600 images rassemble l'essentiel des contributions qu'Adriano Mariuz (1938-2003) a consacrées à Giandomenico et Giambattista Tiepolo, qu'il s'agisse de leurs décors à fresque, de tableaux de chevalet ou de leurs dessins à vocation plus intime. Depuis l'essai compris dans la monographie sur Giandomenico parue en 1971, jusqu'aux nombreux écrits sur son père sous la forme d'articles ou de notices de catalogues, l'auteur a analysé avec une exceptionnelle perspicacité et un rare bonheur d'écriture la création de deux des figures majeures de l'art vénitien du XVIII^e siècle [S. Loire].

– Claire MAZEL, *La mort et l'éclat. Monuments funéraires parisiens du Grand Siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009.

La publication de cette thèse de doctorat, rare par son sujet – la sculpture – et par sa qualité, était attendue. Le cœur de l'étude est constitué de 121 monuments funéraires (les épitaphes avec un buste ne sont pas prises en compte) réalisés à Paris sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV (1610-1715). Un catalogue, qui s'appuie sur une recherche minutieuse, est présenté sous forme de CD-Rom joint à l'ouvrage. La variété du corpus et l'étude de son évolution permettent de refléter et d'étudier notamment celle de la pastorale de l'Église sur la mort, le renouvellement des élites et le changement social et intellectuel du métier de sculpteur au cours du Grand Siècle. Mais la thèse de cet ouvrage dépasse largement son titre pour, en partant des monuments et de leur réception, s'inscrire dans le sillage des travaux récents sur l'art funéraire, non plus par le biais iconographique mais par celui d'une étude sociale de l'art funéraire, et plus largement pour enrichir une histoire de la mort et des pratiques funéraires [M. Boudon-Machuel].

– Alain MÉROT, *Du paysage en peinture dans l'Occident moderne*, Paris, MSH, 2008.

Si la bibliographie sur le paysage en peinture est riche et ne cesse de croître, les synthèses sont rares. L'une des raisons en est sans doute que l'approche du sujet s'avère bicéphale, entre les études empiriques des artistes et des œuvres d'une part, et des analyses sémiologiques ou iconologiques de l'autre. Pour rendre compte de la grande diversité des artistes et des modèles élaborés entre 1500 et 1800 et qui ont défini le « paysage classique » et son évolution, Alain Mérot propose une grille de lecture à partir des trois types de discours, distincts mais complémentaires, plus ou moins présents

dans les œuvres : la description, qui vise une représentation détaillée de la nature ; le théâtre, comme mise en espace de l'action dramatique ; la poésie qui articule la culture d'inspiration païenne, à celle tributaire du christianisme. Partant de ces lectures croisées, jouant sur les vues rapprochées et les panoramas plus larges, l'auteur revient sur la crise de la représentation idéale en partant du paysage même, le genre artistique le plus apte, selon lui, à en rendre compte. Le cadrage élargi que propose cet ouvrage restitue au paysage artistique son statut d'objet culturel et le replace dans le système des arts d'une époque donnée [M. Boudon-Machuel].

– Yves PAUWELS, *Aux marges de la règle. Essai sur les ordres d'architecture à la Renaissance*, Wavre, Mardaga, 2008.

L'ouvrage analyse la façon dont s'expriment la création et l'invention, dans le domaine fortement déterminé par une règle normative qu'est le vocabulaire architectural classique. Il montre comment, dans le système des ordres, qui est au cœur de l'imitation de l'Antiquité en architecture, le composite ouvre un espace de liberté aux auteurs désirant s'émanciper d'un carcan trop rigide ou l'infléchir, dans une perspective nationale ou religieuse [J.-Ph. Garric].

– Jolanta POLANOWSKA, *Stanisław Kostka Potocki (1755-1821). Twórczość architekta amatora przedstawiciela neoklasycyzmu i nurtu picturesque* [Stanislas Kostka Potocki (1755-1821). L'œuvre d'un architecte amateur représentant du néoclassicisme et du courant *picturesque*] Varsovie, Institut des Arts de l'Académie Polonaise des Sciences, 2009.

Monographie d'un célèbre connaisseur et théoricien de l'art, collectionneur, activiste politique, franc-maçon. Des portraits de lui ont été peints par Jacques-Louis David – *Portrait équestre* – et Angelica Kauffmann – *Portrait sur le fond de ce que l'on appelle la tombe de Virgile près de Posillipo* (1785). Il a effectué une série de voyages à travers l'Italie, où il menait des campagnes archéologiques, ainsi qu'en Grande-Bretagne et en Allemagne. Il a écrit entre autres : les *Notes et observations sur la Lettre du II^e Livre de Pliny le Jeune* ; les *Idées sur lesquelles le plan de la maison de Pliny a été dirigée* (la première édition se trouve dans le présent livre) ; les *Lettres d'un étranger sur le Salon de 1787* ; *De l'art des contemporains...* ; *De l'art chez les anciens ou le Winkelman polonais...* Il a collaboré avec de nombreux architectes tels que Christian Piotr Aigner, Jan Krystian Kamsetzer, Stanisław Zawadzki [J. A. Chrościcki].

– Antonella PUTATORO DONATI MURANO, Alessandra PERRICCIOLI SAGGESE éd., *La Miniatura in Italia, II, Dal tardogotico al manierismo*, Naples, Edizioni Scientifiche Italiane/Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, 2009.

Les meilleurs spécialistes italiens ont collaboré à

ce manuel lumineux et dense à la fois, organisé par foyers de création, à l'exception du chapitre final, consacré à Giulio Clovio, le dernier grand maître de l'enluminure en Italie. Chaque section est assortie d'une bibliographie impeccable. Un index des manuscrits par lieu de conservation complète utilement cet ouvrage, qui fait suite à un premier volume qui allait de l'Antiquité tardive au XIV^e siècle, paru en 2005. Seul bémol : aucune des quelque 280 illustrations n'est en couleur, ce qui a en revanche l'avantage de rendre très abordable le prix de l'ouvrage [Ph. Sénéchal].

– Sophie RAUX, Nicolas SURLAPIERRE, Dominique Tonneau-RYCKELYNCK éd., *L'estampe, un art multiple à la portée de tous ?*, (colloque, Lille, 2007), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008.

Cet ouvrage, qui rassemble les actes du colloque international organisé dans le cadre de l'opération « Feuille à Feuille, estampes et images imprimées dans les musées du Nord-Pas de Calais » (inventaire des fonds d'estampes, expositions scientifiques, création contemporaine, sensibilisation des publics), soulève des questions inhérentes au caractère multiple de l'image imprimée, dans un esprit d'ouverture et de décloisonnement des disciplines. Les contributions s'organisent autour de trois axes : « L'estampe : objet de substitution, produit de consommation », volet consacré à l'économie et la valeur de l'image imprimée ; « Collections et collectionneurs d'estampes », regards croisés de chercheurs en histoire de l'art et de conservateurs de musées ou de bibliothèques ; et « Approche théorique de la réception de l'estampe », un pan de l'histoire de la culture visuelle. Que cette stimulante réflexion sur les statuts de l'image imprimée, menée dans une perspective diachronique et interdisciplinaire, puisse encourager la recherche dans ce domaine ! [N. Harabasz].

– Ingrid ROSCOE, Emma HARDY, M.G. SULLIVAN éd., *A Biographical Dictionary of Sculptors in Britain 1660-1851*, New Haven/Londres, Yale University Press, 2009

Ce très gros ouvrage de 1620 pages imprimées en petits caractères et souvent en trois colonnes est une somme très impressionnante. Il s'agit de l'édition, révisée par les meilleurs spécialistes sous la houlette d'Ingrid Roscoe, de l'ancien dictionnaire de Rupert Gunnis publié en 1953. En un demi-siècle, la connaissance de la sculpture anglaise a considérablement progressé, et ce livre en rend compte spectaculairement : tout a été renouvelé, aussi bien les biographies des artistes que la liste des œuvres, leurs localisations, et bien sûr la bibliographie. Un index des noms propres comptant cent pages, en quatre colonnes, clôt le volume... À quand une édition comparable du *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française* de Stanislas Lami, dont les volumes consacrés aux XVII^e et XVIII^e siècles datent de 1898, 1910 et 1911 [G. Scherf].

– *Le siècle français. Malarstwo i rysunek francuski z XVIII wieku w kolekcjach polskich* [La peinture et le dessin français du XVIII^e siècle dans les collections polonaises], Iwona DANIELEWICZ, Justyna GUZE éd., (cat. expo. Varsovie, Musée National de Varsovie, 2009) Varsovie, 2009.

Suite à l'exposition du Musée National de Varsovie (28 février-26 avril 2009), un vaste catalogue de 534 pages en langue polonaise a été imprimé, illustré de 157 tableaux et dessins (classés alphabétiquement par noms d'artistes) issus des collections nationales polonaises. Les essais de I. Danielewicz, « La peinture française du XVIII^e siècle. Thèmes choisis » ; Ewa Manikowska, « Les modèles parisiens de collectionnisme de tableaux au XVIII^e siècle » ; Andrzej Pieńkos, « La carrière mouvementée du sentimentalisme de Greuze » ; Ewa Lajer-Burchardt : « Une question de modernité : le cas de Boucher » ; Tomasz F. de Rosset, « La seconde 'modernité' de l'école française », sont le fruit du travail de nombreuses personnes. Ils ont été réalisés pour la première exposition d'art français du XVIII^e siècle d'une telle envergure en Pologne, exposition qui, cependant, ne comprenait ni estampes, ni sculptures, ni tapisseries [J. A. Chrościcki].

– Peter STEPHAN, *Der vergessene Raum. Die dritte Dimension in der Fassadenarchitektur der frühen Neuzeit*, Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2009.

La façade est souvent définie comme élément plat, celui où l'architecture se rapproche des arts graphiques. Peter Stephan démontre dans la publication de sa thèse d'habilitation qu'au contraire, pour de nombreuses façades du XVI^e au XVIII^e siècle, la troisième dimension est essentielle. Son livre volumineux propose une analyse systématique des façades à la période moderne de Rome, à laquelle il emprunte la plupart de ses exemples, jusqu'à Paris (Saint-Sulpice) [R. Rosenberg].

– *Święto baroku. Sztuka w służbie prymasa Michała Stefana Radziejewskiego (1645-1705)* [Fête du Baroque. L'art au service du primat Michel Étienne Radziejewski (1645-1705)], Jerzy ŻMUDZIŃSKI éd., (cat.expo., Varsovie, Musée du Palais de Wilanów, 2009), Varsovie, 2009.

Il s'agit de la première exposition monographique dédiée à ce célèbre hiérarque de l'Église catholique, apparenté au roi Jan III Sobieski, fils de Hieronim Radziejewski. Les essais de Jerzy Żmudziński, commissaire de l'exposition, portent sur le rôle politique et organisationnel de Radziejewski. L'historien Roman Kawecki et l'historien de l'art Juliusz A. Chrościcki analysent les sources françaises qui se rapportent à sa personne. Le catalogue contient 112 notices et se termine par une reproduction de la figure en bois doré de M. Radziejewski réalisée par Barłomiej Michał Bernatowicz et installée sur le tombeau de l'église Sainte-Croix à Varsovie – le primat étant le fondateur de l'église et de l'ordre des Saints Pères

missionnaires de France. Signalons qu'en France, l'exécuteur testamentaire de cet homme d'Église fut le cardinal Toussaint de Forbin-Janson. Parmi tous les portraits du primat Radziejewski, on a décidé en particulier de choisir l'œuvre monumentale de François de la Croix datant des années 1702-1703. Le primat a par ailleurs financé la réalisation d'une série d'œuvres en France (entre autres grâce aux services de l'orfèvre Guillaume Jacob), et transmettait ses projets de bâtiments religieux et résidentiels en Pologne à Tilman van Gameren [W. Wyganowska].

– Mickaël SZANTO, *Le dessin ou la couleur ? Une exposition de peinture sous le règne de Louis XIV*, Genève, Droz, 2008.

Découverte parmi les imprimés anonymes de la Bibliothèque nationale de France où elle existe dans trois états différents, une liste de quatre pages imprimées recensant 171 peintures et quelques sculptures permet de reconstituer une exposition publique qui eut lieu à Paris en 1683. Mêlant œuvres de maîtres anciens et modernes, originaux et copies dont les prototypes sont autant que possible identifiés, cette manifestation, replacée dans le contexte de la Querelle du coloris, éclaire sous un jour nouveau le milieu des curieux parisiens pendant le règne de Louis XIV [S. Loire].

– Aleksandra SZEWCZYK, Jan HARASIMOWICZ éd., *Mecenat artystyczny biskupa wrocławskiego Jana V Thurzona (1506-1520)* [Le mécénat artistique de l'évêque de Wrocław Jan V Thurzon (1506-1520)], 4 vol., Breslau, Bibliothèque de l'ancien Wrocław, 2009 [résumé en anglais et en allemand].

Il s'agit de la monographie du mécénat artistique de l'évêque de Breslau Jan V Thurzon, après la mort duquel Martin Luther exprimait sa peine en ces termes : « le meilleur de tous les évêques allemands ». Jan V Thurzon, né à Cracovie en 1464 ou 1466, y a commencé ses études en 1484, avant de les poursuivre en Italie, à la cour d'Alexandre VI Borgia, et de devenir évêque de Wrocław (Breslau) en 1506. Il a fait venir en Silésie des œuvres d'A. Dürer et de L. Cranach, et fut le fondateur de nombreux bâtiments, d'autels et de codes (voir le catalogue, p. 139-153) [J. A. Chrościcki].

– Teresa D'URSO, Giovanni Todeschino. *La miniatura "all'antica" tra Venezia, Napoli e Tours*, Naples, Arte Tipografica, 2007.

Cette brillante monographie remet en perspective les découvertes des dernières décennies sur cet enlumineur capital, fort loué par Summonte, actif dans les vingt dernières années du XV^e siècle et mort peu avant le 19 janvier 1504. Dans le sillage de Jonathan Alexander, de François Avril et d'Albinia de la Mare, l'auteur apporte de nombreuses attributions convaincantes, des interprétations suggestives et de précieuses pièces d'archives, comme le testament de l'artiste. On doit désormais définitivement identifier

Giovanni Todeschino avec le Maître du Plin de Londres et prendre en compte son intervention aux côtés de Jean Bourdichon sur des manuscrits aussi importants que les *Heures de Frédéric d'Aragon*. La brève présence de Todeschino dans le Val-de-Loire compte beaucoup pour le développement du goût à l'antique chez les enlumineurs français [Ph. Sénéchal].

– Christopher L. C. E. WITCOMBE, *Print publishing in Sixteenth-Century Rome. Growth and expansion, rivalry and murder*, Londres, Harvey Miller Publishers, 2008. Prenant pour point de départ un fait divers, l'assassinat de Gerolamo da Modena, un graveur retrouvé noyé dans le Tibre en 1577, cet ouvrage examine de manière très détaillée l'évolution et le fonctionnement du monde de l'estampe à Rome au cours du XVI^e siècle. Utilisant des documents d'archives très variés, comme les dépositions recueillies après cet homicide, des textes parfois peu connus, mais aussi bien sûr un corpus de près de 700 gravures dont plus de 300 sont reproduites, l'auteur dresse un tableau très vivant du milieu des graveurs, de leur mode de vie, de leurs relations et de leurs rivalités, mais aussi de celui de leurs éditeurs dont les plus notoires furent souvent des hommes venus du Nord (Nicolas Béatrizet, Etienne Dupérac, Antoine Lafréry, les Duchet, Philippe Thomassin...). Particulièrement détaillé, l'examen attentif des inscriptions et des dates, comme le repérage des dédicataires, permet de restituer la variété et l'exceptionnelle continuité chronologique de leur production [S. Loire].

– Richard WITTMAN, *Architecture, Print Culture, and the Public Sphere in Eighteenth-Century France*, New York/Londres, Routledge, 2007.

À partir d'un corpus renouvelé qui s'ouvre notamment à la presse périodique, l'auteur montre l'importance prise par l'imprimé dans le domaine de l'architecture pendant le XVIII^e siècle français. Il décrit l'émergence d'un public qui n'est plus une communauté physiquement rassemblée autour d'un édifice, mais une société réunie par ses lectures. Les débats qui émergent alors, au-delà des arguments mobilisés, s'engagent sur le terrain du politique, en prenant l'aménagement de Paris comme une métaphore de la gouvernance du royaume. Les grands projets sont désormais discutés et critiqués à toutes les étapes de leur processus de création. L'imprimé d'architecture comme espace du débat s'affirme comme une finalité en soi [J.-Ph. Garric].

OUVRAGES REÇUS

PERSPECTIVE remercie les maisons éditoriales qui nous ont envoyé les ouvrages mentionnés ci-dessous. Ces publications seront susceptibles de faire l'objet d'un compte rendu croisé (*ACTUALITÉ*) dans un prochain numéro.

– Claire BOSC-TIESSÉ, *Les îles de la mémoire, fabrique des images et écriture de l'histoire dans les églises du lac Tānā, Éthiopie, XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Sorbonne, 2008

– Danielle BUYSENS, *La question de l'art à Genève, du cosmopolitisme des lumières au romantisme des nationalités*, Genève, La Baconnière, 2008

– Charlotte GUICHARD, *Les amateurs d'art à Paris au XVIII^e siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 2008.

– Morwena JOLY, *La leçon d'anatomie. Le corps des artistes de la Renaissance au Romantisme*, Paris, Hazan, 2008.

– Annette KANZENBACH, *Der Bildhauer im Porträt. Darstellungstraditionen vom 16. bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*, Munich/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2008.

– Pierre-Yves LE POGAM éd., *La sculpture à la lettre. Promenade épigraphique au département des sculptures du musée du Louvre*, Paris, Louvre, 2009.

– Clélia NAU, *Claude Lorrain : scaenographiae solis*, Éditions 1 : 1, 2009

– Carmelo OCCHIPINTI, *Pirro Ligorio e la storia cristiana di Roma da Costantino all'Umanesimo*, Pise, Edizione della Normale, 2007,

– Michèle PIRAZZOLI-T'SERSTEVENS, Anne KERLAN-STEPHENS éd., *Autour des collections d'art en Chine au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 2008.

– Isabelle RENAUD-CHAMKA, *Marie-Madeleine dans tous ses états. Typologie d'une figure dans les arts et les lettres (IV^e-XX^e siècle)*, Paris, Les éditions du Cerf, 2008.

– Janusz CZOP, Yuri SAVCHUK éd., *Chor giew Hetma ska Iwana Mazepy; Ivan Mazepa's Hetman's Banner*, Cracovie, Muzeum Narodowe, 2008

– *Studia Rodolphina*, (Bulletin Centra pro výzkum umění a kultury doby Rudolfa II – Bulletin of the Research for Visual Art and Culture in the Age of Rudolf II), 6, 7 et 8, Vydááv, Artefactum, 2007.

– Ryszard SZMYDKI, *Artystyczno-dyplomatyczne kontakty Zygmunta III Wazy z Niderlandami Południowymi*, Wydawn , Lubin, 2008.

– Michel WEEMANS, *Le paysage extravagant. Henri Met de Bles, Le Mercier endormi pillé par les singes, (c.1550)*, Éditions 1:1, 2009.

– Ernst VAN DE WETERING éd., *Rembrandt 1606-2006 (Rocznik Historii Sztuki, 33)*, Neriton, Varsovie, 2008.